

Un dialogisme de l'effectué

Vers une approche constructiviste en psychologie interactionniste

Christian Brassac

*Quand l'élan spirituel se fraie un chemin par les lèvres, son effet revient frapper l'oreille.
La représentation est par là transposée en une véritable objectivité
sans être soustraite par cela à la subjectivité.
Cela seul le langage le peut □ sans cette transposition continue en une objectivité
qui revient au sujet □ même pendant le silence),
la formation d'un concept et donc toute vraie pensée est impossible.
Humboldt, 1907, cité par Meyerson.*

*Les relations entre une âme et une autre âme, à travers des choses
aussi incertaines et divergentes que le sont les mots courants et
les gestes que l'on accomplit, sont un sujet d'une curieuse complexité.*

*Peut-être que tout ce qui existe, existe parce qu'autre chose existe.
Rien n'est, tout coexiste □ peut-être est-ce bien ainsi.
Fernando Pessoa, *Le livre de l'intranquillité*, 1982/1988*

Christian Brassac
Maître de conférences habilité de psychologie
Equipe Codisant
Université Nancy2
BP 33-97
54015 Nancy Cedex

Christian.Brassac@univ-nancy2.fr
<http://www.univ-nancy2.fr/pers/brassac>

Introduction

Décrire formellement les significations que l'être humain crée au contact du monde. Tel est l'objectif que s'assigna, il y a quelques décennies, le psychologue étasunien Jerome Bruner. Un objectif qui s'est, selon lui, fortement dilué dans une psychologie qui s'est finalement plus intéressée à l'information qu'à la signification, qui s'est inscrite dans une perspective subjectiviste, qui s'est plus penchée sur l'homme comme fonctionnement plutôt que comme développement, comme succession d'états plutôt que comme processus. Glissement épistémologique qui a conduit cet auteur à écrire un violent et bien connu réquisitoire. Ce texte promeut énergiquement une psychologie culturelle s'attachant à l'étude de la construction des significations, conduite par un humain envisagé dans son (et une) histoire, et considéré *via* son inscription sociale. C'est dans la continuation de ce ...*Car la culture donne forme à l'esprit* (Bruner, 1990/1991) que je propose cet ensemble de réflexions, qui se veulent susceptibles de fonder une approche constructiviste en psychologie interactionniste.

La toute puissance du paradigme du traitement de l'information en psychologie, et particulièrement en psychologie des processus cognitifs, est patente. Point n'est besoin d'épiloguer sur son efficace. Il est cependant bien intéressant de pointer le fait qu'un ensemble de thèses, et pas des moindres, battent en brèche cette posture épistémologique. On les trouve dans un certain nombre de disciplines des sciences de l'homme et de la société. Ces thèses sont toutes peu ou prou rassemblées autour d'une certaine vision de l'homme qui l'aborde comme processus historique en prise constituante avec le monde matériel. Un homme producteur de discours, utilisateur d'objets, créateur d'artefacts, inventeur de formes□ un homme constructeur de significations. Dit autrement, ces thèses s'opposent toutes d'une certaine façon à ce que Kaufmann dénonce comme relevant d'un égocéphalocentrisme (Kaufmann, 2001) et à ce que l'on peut doublement qualifier d'égophorisme et de mentalisme.

On retrouve parmi ces thèses des propositions qui proviennent du champ de la philosophie (le dialogisme jacquéen, par exemple), de la biologie (la théorie de l'enaction de Maturana et Varela), de la théorie de la littérature (le principe dialogique de Bakhtine), de la sociologie (le paradigme de l'action située et/ou distribuée), de l'anthropologie (le geste de Leroi-Gourhan). Il en est aussi qui sont propres au domaine disciplinaire qui nous occupe ici, la psychologie. Nous en appellerons par exemple aux travaux de Meyerson, de Mead et de Vygotsky¹. On ne peut pas dire que ces trois importants psychologues du siècle soient abondamment convoqués dans les recherches

¹ On trouve plusieurs graphies pour le patronyme de cet auteur□Vygotsky, Vygotski et Vigotsky. Pour ma part j'utiliserai la première et ses dérivés 'vygotskyen(ne)s'. Cela dit, je respecterai les usages des auteurs que je citerai.

actuelles. Bien entendu cela est beaucoup plus vrai pour le premier, qui reste largement méconnu, que pour le second, souvent cité mais peu explicitement et le troisième dont les propositions retrouvent depuis plusieurs années un regain de vitalité. Cela dit, il n'en reste pas moins que leur audience est grevée par le caractère matérialiste et historique des propositions théoriques et des positions épistémologiques qu'ils développent.

Nous proposons dans les chapitres qui suivent un parcours critique dans un ensemble de textes livrés par certains des auteurs rapidement évoqués ci-dessus. Ce parcours a pour ambition d'étayer une posture épistémologique que nous tenons pour importante pour un psychologue désirant se défaire de la perspective proprement subjectiviste relative à la conduite humaine dans sa généralité. Ce parcours est par conséquent, et sciemment, détaché de considérations empiriques. Nous adoptons sans complexe cette démarche car nous travaillons régulièrement et activement sur des données empiriques, recueillies dans des situations "naturelles", analysées au moyen de méthodes colinéaires à la posture développée ici (analyse de l'interaction comprise comme une altération dynamique conjointe du monde d'occurrence des actions, étayée sur un modelage de formes à la fois langagières, corporelles et matérielles). Ainsi notre présent dessein nous dissuade-t-il d'aborder ici cette partie empirique de nos travaux².

Ce parcours est conçu de telle sorte que le lecteur puisse attribuer un sens à la formule choisie pour intituler ce travail : *Un dialogisme de l'effectué*. Derrière ce mot en 'isme', *dialogisme*, nous évoquerons les figures de Bakhtine et de Jacques. Nous le ferons en soulignant le fait que l'un aura été un continuateur de l'autre, tout en restant logocentré. Derrière l'adjectif substantivé, *l'effectué*, nous en appellerons aux intuitions de Meyerson relatives à la catégorie "l'œuvre", centrale pour l'ensemble de sa pensée. Nous le ferons en reprenant à notre compte la qualification que Vernant attribue à l'œuvre de son ami, qui a développé une "éthique de l'effectué" (Vernant, 1989, 11). Reste la préposition 'de'. Eh bien nous tenterons de montrer que Vygotsky est à même de fonder le maillon entre deux champs conceptuels qui peuvent paraître éloignés. Il s'agit d'ailleurs là de l'essentiel de la proposition. Autrement dit, nous essaierons de montrer que l'apport vygotkyen peut se lire comme un double mouvement de l'effectué vers le dialogisme et du dialogisme vers l'effectué. En un premier sens, nous tenterons de montrer que le travail du psychologue soviétique permet de thématiser la dialogisation de l'activité créatrice et fabricatrice de l'homme : activité productrice d'œuvres, au centre du dispositif explicatif de Meyerson. En un second sens, nous essaierons de dire que le concept de médiation de Vygotsky permet de déplacer le point nodal des études de Bakhtine et Jacques du *logos* au *faber*³. C'est donc un réseau

² Nous renvoyons par exemple à Brassac (2001a-2001b), Brassac et Grégori (2001a, 2001b), Grégori et al. (1997), Grégori (1999), Grosjean et al. (1999). Un ouvrage de synthèse de ces études est en préparation.

³ 'Du *logos* à la *praxis*' serait sans doute plus correct et plus respectueux du système linguistique. "Le *logos* et la *praxis* sont indissociables culturellement" affirme Bruner (1990/1991 : 93). Le terme *praxis* renvoie cependant un peu trop à celui de pragmatique (*versus* praxéologique) qui, pour important qu'il soit dans notre approche n'atteint pas suffisamment l'action gestuelle productrice d'altérations du monde matériel, concret. Nous

conceptuel qui rassemble Bakhtine et Jacques d'un côté et Meyerson de l'autre que nous essayons de mettre à jour avec en son centre la médiation sémiotique et instrumentale de Vygotsky. Pour épaissir ce réseau nous trouverons des appuis dans les textes, très critiques à l'égard des méthodologies employées par la psychologie classique, de Politzer et de Straus.

En faisant s'entrechoquer dialogisme et effectué, nous voulons étayer une posture épistémologique non représentationaliste, relativement à la question de la cognition humaine. Notre intérêt pour l'accès aux processus cognitifs *via* les processus de traçage sur le monde d'une part, et *via* les mécanismes intersubjectifs d'autre part, supporte cette tentative de rapprochements conceptuels entre des discours conduits de façon éparse en sciences de l'homme et de la société. L'ensemble nous conduit à construire une réflexion qui puisse fonder une épistémologie d'une cognition externalisée, inscrite dynamiquement dans une historicité, ancrée dans une matérialité, portée par une intersubjectivité, marquée socialement et culturellement. Autant de qualifications qu'il est loisible de glisser sous le double épithète de 'distribuée' et 'située'. En quelque sorte, nous proposons *un dialogisme de l'effectué* qui puisse donner une assise épistémologique à une *cognition située et distribuée*.

Kaufmann soutient qu'une révolution copernicienne s'impose en sciences de l'homme et de la société. Elle "sera des plus difficile à accomplir, contre l'illusion céphalocentrique ou la croyance en un moi abstrait" (2001, 166) dit-il. En la matière, il force le trait à propos d'une des disciplines qui composent ces sciences dites humaines, la nôtre. Il la montre du doigt explicitement en écrivant "La psychologie est dans l'œil du cyclone" (*ibidem* 274). Sa contribution à cette révolution qu'il appelle de ses vœux, passe par le concept d'extériorisation-objectivation. "L'extériorisation-objectivation est au cœur de la construction de la personne, mouvement permanent d'auto-production de soi. (...) L'homme se construit et se reconstruit lui-même, quotidiennement par sédimentation sur ses entours. Sans cette extériorisation continue, qui guide ses pas et lui dit qui il est, il ne serait rien" (*ibidem* 271). Largement d'accord avec Meyerson (l'objectivation est un concept-clé de ce dernier), dont il déplore l'ignorance actuelle des travaux (*ibidem* 274), Kaufmann insiste sur le fait que ce processus constitutif de l'identité "s'inscrit dans des espaces de socialisation animés par d'autres personnes" (*ibidem* 273). Certes Mais on ne peut pas dire que l'historicité de cette inscription soit pleinement abordée dans sa proposition. Pour nous ces espaces de socialisation sont à l'initial des arènes où se rencontrent humains agissant et conversant. Notre suggestion consiste à dire que ces arènes sont des lieux où intersubjectivité et interobjectivité (Latour, 1994) s'entrelacent.

S'il y a constructions de significations (au sens de Bruner), il s'agit de co-constructions. Co-constructions sémiotiques engendrées par une dynamique cognitive qui s'appuie sur

reviendrons en détail sur cette question en proposant d'ailleurs une approche praxéologique des faits interactionnels.

des formes langagières, les dire, et corporelles et matérielles, les faire⁴. Cette intrication des dire et des faire, qui scande le devenir de l'être au monde des individus humains est la projection sur la réalité du principe dialogique de l'effectué.

Pour une psychologie orientée vers la culture, faire et dire constituent une unité fonctionnelle inséparable.

Jerome Bruner, ... Car la culture donne forme à l'esprit, page34

Il s'agit maintenant pour nous de donner au lecteur des raisons de penser que ces paragraphes ne sont pas écrits gratuitement, que ces énoncés ne sont pas pures élucubrations sans fondement justifié. Nous allons nous y atteler en plusieurs temps. Nous commencerons par examiner ce que Prévost a nommé un 'hara-kiri scientifique', à savoir le revirement paradigmatique qu'opère Bruner dans la dernière décennie du siècle dernier (Prévost, 1994). Cela nous donnera l'occasion de tracer un tant soit peu l'abandon général du paradigme historico-culturel par la majorité des psychologues. Cela nous donnera aussi l'occasion d'exposer la thèse que G.-H. Mead a développée dans le droit fil de ce paradigme. Dans un second temps nous montrerons la convergence que l'on peut déceler entre les thèses de Mead et de Vygotsky (le premier mouvement dont nous avons parlé plus haut). C'est le second mouvement qui nous occupera ensuite — comment s'appuyer sur le psychologue soviétique pour dépasser le logocentrisme des dialogismes bakhtinien et jacquén. Nous terminerons en considérant comment on peut défendre une approche externaliste des processus cognitifs. Approche qui assigne un rôle important à la matérialité, à l'objet, dans un dispositif explicatif qui se donnerait pour tâche de décrire la construction des significations par les sujets humains incarnés, en prise directe avec un monde artefactuel et en situation intersubjective. Approche qui, nous l'espérons, gommara l'apparente incongruité du rapprochement entre les termes 'objet' et 'intersubjectivité'.

⁴ Ce départ entre *dire* et *faire* est évidemment une facilité de présentation. Bien sûr, un spécialiste des actes de langage que nous sommes, n'ignore pas que "dire c'est faire" (Austin, 1962/1970). On m'accordera ici, et tout au long de ce texte, la possibilité de séparer ici les *dire*s (productions de formes langagières) et les *faire*s (production de formes corporelles et manipulation de la matière mondaine, instrument, outil, support de traçage, etc.).